



GAGGARIN

WAY

DE GREGORY BURKE
Mise en scène
PIERRE FOVIAU

*“On dit d’un fleuve emportant tout qu’il est violent,
mais on ne dit jamais rien de la
violence des rives qui l’enserrent.”*

Bertolt BRECHT

LES VOYAGEURS

COMPAGNIE PIERRE FOVIAU

23, rue Alsace-Lorraine 59 350 SAINT-ANDRÉ
Contact Béatrice Doyen 06.20.32.66.04
surlatracedesvoyageurs@gmail.com



Après les représentations au festival d'Avignon, à la Maison Folie Wazemmes à Lille, au Palais du littoral à Grande-Synthe, au Zeppelin à Saint-André-lez-Lille, au festival Le Fil et la Guinde à Linselles

Représentations 2012

les 20 et 21 mars à 20h30

Théâtre de l'Ephémère-Paul Scarron

8 place des Jacobins, **Le Mans**

Réservations :

02.43.43.89.89

contact@theatre-ephemere.fr

les 28, 29 et 30 mars à 19h30

Théâtre de la Chapelle Saint Louis

Place de la Rougemare à **Rouen**

Réservations :

02.35.98.45.05

contact@chapellesaintlouis.com

les 3 et 4 avril à 20h

Espace Bernard-Marie Koltès Théâtre du Saulcy

Île du Saulcy à **Metz**

Réservations :

03 87 31 57 13 / ac@univ-metz.fr

le 6 avril à 20h30

Centre Jean Effel

Rue du Progrès à **Carvin**

Réservations :

03.21.74.52.42 / culture@carvin.fr

le 18 avril à 20h30, le 19 à 19h30

et le 20 à 20h30

Centre Marius Staquet

Place Charles de Gaulle

à **Mouscron / Belgique**

Réservations :

+32 (0)56 860 164

contact@lavirgule.com

Texte français paru aux éditions Les Solitaires Intempestifs :

Dominique HOLLIER

Mise en scène :

Pierre FOVIAU

Alain D'HAeyer
GARY

Jean-Pierre DUTHOIT
FRANK

Gérald IZING
TOM

Nicolas POSTILLON
EDDIE

Assistanat :

Béatrice DOYEN

Collaboration artistique
et technique :

Eric BLONDEAU,

Stagiaire scénographie :
Odile MONSEU

Identité visuelle :

Manuel VIART

La pièce GAGARIN WAY

de Gregory BURKE

est représentée par l'agence

DRAMA-Suzanne

SARQUIER - 24 rue Feydeau,

75002 PARIS

dramaparis@dramaparis.com

en accord avec l'agence ABR

à Londres.

LES VOYAGEURS

COMPAGNIE PIERRE FOVIAU

Saint André

La ville sympa... qui veut le rester!



Ville de
GRANDE-SYNTHÉ

MFW **Ville de Lille**

Production LES VOYAGEURS / CIE Pierre FOVIAU • Coproduction Ville de Saint-André-lez-Lille, Ville de Grande-Synthe, Maison Folie Wazemmes-Ville de Lille • Remerciements au Théâtre du Nord / théâtre national Lille Région Nord-Pas de Calais et au Prato-Théâtre international de quartier-Lille.



RÉGION
Nord-Pas de Calais



RÉGION
Nord-Pas de Calais

Centre
Culture
Communication

Après 4.48 *Psychose* de Sarah KANE, Pierre FOVIAU met en scène un autre texte « coup de poing » du répertoire contemporain britannique. Dans cette tragicomédie d'une actualité brûlante où deux ouvriers et un jeune vigile séquestrent un dirigeant de la multinationale qui les emploie, Gregory BURKE questionne le monde économique et social avec intelligence, cynisme et dérision.

Une création des VOYAGEURS pour empêcher que le silence de nos désillusions ne soit le linceul de nos libertés.

Le spectacle a été présenté au festival Off d'Avignon en juillet 2010.

L'histoire

Dans une petite ville écossaise, Gary et Eddie, deux ouvriers, enlèvent un dirigeant de

la multinationale qui a racheté leur usine pour dénoncer leur exploitation, la mondialisation et la délocalisation.

Or Gary, ancien militant de gauche et syndicaliste convaincu, va découvrir que sur la base du même élan de départ, son acolyte, a une tout autre vision du monde. Quant à Tom, ce jeune étudiant vigile en intérim, il a tout simplement oublié sa casquette...

Gagarin Way est un huis clos explosif à l'humour caustique qui réunit les destins de quatre hommes confrontés aux changements profonds d'un monde qu'ils ne comprennent plus.

Une pièce où les idées se heurtent aux comportements, les idéaux aux instincts, les gentils aux méchants et les paumés aux paumés. Des antihéros y éclairent nos ombres et s'amuse de nos bons sentiments, tirent à vue sur nos principes et tuent pour rire. Enfin... presque...

Direction d'acteurs

Dans cette pièce tragiquement drôle et noire, l'auteur manie avec humour les dérives les plus extrêmes de l'homme quand ce dernier est dépassé par l'idée du monde qu'il se fait. J'envisage donc de montrer l'urgence et la fragilité de ces personnages qui chacun à sa façon a déjà perdu sa place en proposant une formidable partition qui oscillera entre le tragique et le comique.

Je voudrais plonger le spectateur dans un univers de série B, proche des films du réalisateur Quentin TARANTINO. Un univers où le rire s'étrangle dans le sang et où les héros après avoir mis nos nerfs à rude épreuve, nous remettent les pieds sur terre.

Intentions du metteur en scène

2009 : la crise ! La crise...

En 2010, avec *Gagarin Way*, LES VOYAGEURS s'invitent à la table des discussions !

D'une grande actualité, la pièce déborde aussi de la scène de nos réalités de manière insolente, drôle, tragique, sanglante, parfois grotesque mais toujours juste.

Gregory BURKE n'a épargné personne : politiques, financiers, révoltés de la première heure, tueurs de fin série, jeunes à la raison plus forte que la passion, vieux à la passion plus forte que la raison..., ici tout le monde « en prend pour son grade. »

Gagarin Way déborde le cadre de nos réalités peut-être jusqu'à faire (re)naître en chaque spectateur une irrésistible envie de prendre la parole, une furieuse envie d'écrire l'histoire.

Avec nos armes d'artistes : les mots d'un auteur, l'engagement total d'une équipe d'acteurs et de techniciens, les moyens que nos partenaires mettent à notre disposition, et surtout avec cette intime conviction que si la culture est une arme de construction massive, l'art en est l'indispensable ferment, nous voulons faire entendre partout *Gagarin Way* et empêcher que le silence de nos désillusions ne soit le linceul de nos libertés.



Scénographie

La lumière aura une place essentielle dans la structuration de l'espace où se déroule *Gagarin Way*. Elle sera l'écrin d'une nuit noire et bleue. Notre souhait est de créer un espace cinématographique laissant au texte et aux acteurs le soin de sculpter les images et les ambiances.

Le travail de scénographie sonore, confié à Benjamin DELVALLE, renforcera l'atmosphère cinématographique. Cet arrière-plan sonore sera l'écho d'une nuit urbaine rythmée par les voix lointaines de quelques noctambules, le bruit d'une circulation déjà endormie que réveillent à peine quelques sirènes de police ou de pompiers.

Enfin, nous attacherons beaucoup d'importance aux costumes. Ils devront faire vivre l'esprit britannique de la pièce. Un esprit qui sait s'emparer des questions sociales sans moralité ostentatoire, un esprit qui nous offre cette parole à la fois drôle et noire, simple et profonde, une parole singulièrement universelle. Pour la création des costumes de *Gagarin Way* nous nous inspirerons donc du cinéma britannique contemporain de Ken LOACH, de Stephen DALDRY (*Billy Elliot*), de Mark HERMAN (*Les Virtuoses*) ou encore de Peter CATTANEO (*The Full Monty*).

Enfin de manière générale, la scénographie de *Gagarin Way* nous permettra d'investir des lieux de diffusion de toutes natures : vastes ou petits, équipés ou non, nous offrant la possibilité de rencontrer un large public.



Extrait

EDDIE
Il est plus grand que je croyais.

GARY
Oui.

EDDIE
J'aurais cru qu'il serait plus petit.

GARY
Oui.

EDDIE
Il doit rajouter des trucs dans ses nouilles.

GARY
Ecoute. *(Petit temps.)*
C'est ça que je voulais te dire.

EDDIE
Quoi ?

GARY
C'est pas un Jap.
Temps.

EDDIE
Il est pas japonais ?

GARY
Non.
Temps.

EDDIE
Il est quoi, alors ?

GARY
Je sais pas. *(Petit temps.)*
Il est comme nous.

EDDIE
Comme nous ?

GARY
Oui... comme... tu sais, quoi... comme nous.

EDDIE
Nous ?

GARY
Toi et moi... nous.
Temps.

EDDIE
Européen ?

GARY
Oui. Putain, européen, d'Europe.

EDDIE
Tu te fous de ma gueule ?

GARY
Non.

EDDIE
Dis-moi que tu te fous de ma gueule.

GARY
T'as qu'à regarder.

EDDIE
(retire le capuchon de la tête de Frank pour découvrir un mâle européen aux cheveux poivre et sel)

Merde.

(...)

EDDIE
Il travaille pour eux.

GARY
Oui, je sais, mais...

EDDIE
Il est bien haut placé dans la hiérarchie.

GARY
Mais c'est pas un...

EDDIE
C'est tout ce qu'on voulait.

GARY
Oui, mais c'est pas pareil qu'un Chinetoque... un Jap.

EDDIE
Il fera l'affaire.



La traductrice

Dominique Hollier a abordé le théâtre avec la compagnie Laurent Terzieff, avec qui elle joue Saunders (*Ce que voit Fox*), Pirandello, Mrozek, Asmussen, Hare (*Mon lit en zinc*). Avec d'autres compagnies, elle joue des textes d'Eugène Iurif (*L'arbre de Jonas*), Maryse Pelletier, Frank Bertrand, J-M Benet i Jorret, Robert Angebaud...

Traductrice, elle traduit Don DeLillo, Caryl Churchill, Muray Shisgall, JP Shanley (*Doute*), et les pièces de Ronald Harwood, (*Temps contre temps*, *À torts et à raisons*, qui lui ont valu deux nominations aux Molières en 1993 et 2000, et *L'habilleur*).

Elle coordonne le comité anglophone de la Maison Antoine Vitez, et s'attache à traduire et à faire découvrir les pièces de jeunes auteurs anglophones : Joe Penhall, Gregory Burke, Zinnie Harris (*Plus loin que loin, Hiver...*), Naomi Wallace (*Au cœur de l'Amérique*, *La mer intérieure*, *Les heures sèches*, *La carte du temps...*), Michael Wynne...

Elle traduit également pour le cinéma, signant notamment la version française et les sous-titres d'*Oliver Twist* de Roman Polanski.

L'auteur



Auteur dramatique (radio, théâtre, télévision), Gregory BURKE est né en Ecosse à Dunfermline en 1968.

Après un rapide passage peu probant par l'Université de Stirling, où il était inscrit en philosophie, Gregory BURKE vit pendant une dizaine d'années de petits boulots alimentaires : vendeur, mineur, coursier jusqu'au jour où le

besoin de parler de la précarité du monde est tel qu'il décide de prendre son stylo. En sort *Gagarin Way*, une pièce authentique, qui découle avant tout d'une urgence de prendre la parole. Car BURKE ne cherche pas à réinventer le théâtre, mais juste à dire les choses, à sortir les mots qui lui brûlent les lèvres et qui empourprent ses joues. En 2001, il envoie au festival « Traverse » d'Edimbourg ce premier texte qui est immédiatement produit. Forte d'un indéniable succès la pièce est reprise au Royal National Studio Theatre de Londres et a été primée à plusieurs reprises (Scotman First of the Firsts, TMA Barclay Awards, Meyer Whitworth Award, Critics' circle). Elle est déjà traduite en dix-neuf langues.

Gregory BURKE est également l'auteur de *The Chain*, *The Straits*, *Debt*, *The Party*, *Occy Eyes*, *On Tour*, *Black Watch* et *Liar*.



Note de l'auteur sur *Gagarin Way*

« Je voulais écrire quelque chose sur le vingtième siècle. C'est en général comme ça que je commence quand je dois m'expliquer sur ce que je voulais accomplir en écrivant cette pièce. Ce n'est pas très utile, je sais, mais quand j'ai écrit la pièce, c'est le seul siècle dans lequel j'avais réussi à vivre. (Maintenant, évidemment, je me sens soulagé d'un grand poids.) Je voulais aussi écrire une pièce sur l'économie, étant donné que c'est le thème prédominant (le seul ?) dans la politique moderne, et la seule véritable source de pouvoir dans notre époque de mondialisation croissante. Et enfin, je voulais écrire sur les hommes et notre infinie capacité à nous illusionner. J'ai donc écrit *Gagarin Way*.

La pièce doit son titre à une rue dans le village de Lumphinnans, dans le West Fife, qui était l'une des places fortes du communisme. Lumphinnans fait partie de la région minière du Fife, et, tout comme les villes et villages qui l'entourent, ne doit son existence qu'à la présence du charbon. J'ai déménagé dans le West Fife en 1984, en plein pendant la grande grève des mineurs. Le Fife était une région très dure et solidement engagée durant le conflit, même si tout le monde, y compris les mineurs, savait pertinemment que le combat était sans espoir. (Après tout, le charbon était moins cher en Pologne.) Mais ce n'était pas le caractère inéluctable de la défaite qui pouvait briser la grève, et la grande majorité des mineurs ainsi

que leurs familles a tenu jusqu'au bout. Les mines ont fermé, les mineurs ont été absorbés par les usines d'électronique et les industries de service qui se sont installées (attirées par les subventions de l'état pour les régions à taux de chômage élevé), tout comme les travailleurs des docks quand l'industrie de la défense a été décimée tandis que l'Occident fêtait la fin de la Guerre Froide (la Russie n'avait plus les moyens de poursuivre la course aux armements). C'est l'économie qui décide du sort des populations, pas les hommes politiques.

Les gouvernements sont impuissants face aux multinationales, aux aléas de la bourse et à l'histoire. Mais les gens demeurent. Ça c'est la constante. Nous demeurons et nous trouvons autre chose pour nous distraire.

Je voulais écrire quelque chose sur le vingtième siècle et je voulais écrire quelque chose sur l'économie et je voulais écrire sur les hommes et c'est devenu *Gagarin Way*. Une comédie. Je n'avais pas prévu d'écrire une comédie, mais si on considère les thèmes qui ont surgi pendant que je l'écrivais (les théories marxiste et hégélienne de l'histoire, l'anarchisme, la psychopathologie, l'existentialisme, la maladie mentale, le terrorisme politique, le nihilisme, la mondialisation et la crise de masculinité... eh bien ça ne pouvait pas vraiment être autre chose. »

Gregory Burke. Juin 2001



Orientation artistique de la Compagnie

“ Le projet artistique que je porte s’inscrit dans un courant où le fond prend le dessus sur la forme, où chacun existe avant tout le monde, où “plus loin” est plus important qu’ “ ailleurs ”.

L’expression théâtrale que je propose est construite à partir du texte et du travail de l’acteur et c’est la pertinence de la forme plus que sa singularité que je cherche lorsque je prépare une création.

Loin d’un théâtre de divertissement ou de séduction, ce théâtre s’adresse à l’autre, au public, dans sa capacité à se mettre lui-même en jeu. Les textes que je choisis ne sont pas des pamphlets, des prières ou des peintures sociales, ils ont en commun de chercher à questionner le monde et notre propre condition. Ce sont des textes où le symbolique occupe une place importante.

Passionné par les hommes, j’espère faire un théâtre qui nous préserve de la sclérose du sens et nous rassemble pour lever le rideau sur de nouvelles utopies. ”

PIERRE FOVIAU

Acteur et metteur en scène, Pierre FOVIAU fonde la compagnie LES VOYAGEURS en 2003.

Avant de se consacrer à la mise en scène, il réalise un parcours d’acteur au service de formes théâtrales diverses : le masque et la manipulation avec le THEATRE DE LA LICORNE (Machbêtes, La ferme des animaux, Le Cirque - bestiaire forain, ...) ; un théâtre corporel avec Omar TARY et la Compagnie du MENTIR VRAI (Gilgamesh de Michel GARNEAU, Molière l’Arabe d’O.TARY) ; le théâtre de rue avec ROYAL DE LUXE (création et tournée du Géant, puis du Retour d’Afrique), avec ILLOTOPIE et le COLLECTIF ORGANUM ; enfin, le théâtre de texte avec Le Gardien d’H. PINTER mis en scène par Paul JEARY.

En créant sa compagnie, Pierre FOVIAU choisit de partager avec le public les questions qui interrogent notre humanité à travers des textes forts et singuliers.

Il aborde des pièces du répertoire contemporain français : Doberman et Le boxeur pacifique de Jean-Yves PICQ, puis Dans la solitude des champs de coton de Bernard-Marie KOLTÈS. Ces premières créations lui apportent une reconnaissance très rapide des professionnels.

En résidence pour trois ans au BATEAU FEU / scène nationale à Dunkerque (2005- 2008), il entreprend une recherche dans le théâtre contemporain britannique et met en scène Plus loin que loin de Zinnie HARRIS (création en France en 2005), Class Enemy de Nigel WILLIAMS, 4.48 Psychose de Sarah KANE (festival d’Avignon 2007) et Gagarin Way de Gregory BURKE (festival d’Avignon 2010).

Il s’intéresse aussi à Shakespeare et met en scène Richard III ou la tragédie des hommes, une pièce qu’il souhaite montrer en diptyque avec Macbeth ou la comédie des sorcières, prochaine création de la compagnie prévue à l’automne 2012.

Pendant sa résidence à Dunkerque, Pierre FOVIAU initie et réalise également d’importants projets d’action artistique et culturelle (Des mots et des sens, Murmures) contribuant de façon significative au développement d’une politique qui reconnaît l’art et la culture comme des éléments déterminants dans la construction d’une communauté riche de ses diversités, ouverte sur le monde et donc sur l’avenir.

De retour en métropole lilloise, la compagnie LES VOYAGEURS présente à la Ville de Saint-André-lez-Lille un projet qu’elle développe actuellement à la direction du ZEPPELIN - Espace d’art & de culture. Tout en poursuivant son activité de création, la compagnie propose au Zeppelin une programmation pluridisciplinaire, accueille d’autres équipes artistiques en résidence et dirige des ateliers et des stages de pratique théâtrale.

A partir du Zeppelin, LES VOYAGEURS bâtissent aussi de nouveaux projets de territoire.

A Saint-André, Pierre Foviau imagine “ Tantôt Existence 59350 ” et LES VOYAGEURS signent la bande sonore d’un court-métrage réalisé par la compagnie Tambouille. Sur l’intercommunalité du SIVOM Alliance Nord-Ouest (12 communes), la compagnie initie un festival polar pluridisciplinaire dont elle programme et organise la première édition en mars 2011. LES VOYAGEURS mènent actuellement sur ce territoire une résidence-mission attribuée par la DRAC Nord-Pas de Calais.

Outre la création de Macbeth ou la comédie des sorcières en octobre 2012, Pierre FOVIAU présentera au Zeppelin les 15 et 16 mars une mise en espace de Quai Ouest de Bernard-Marie KOLTÈS, après 15 jours de résidence.



L'équipe de création

Pierre FOVIAU

Metteur en scène

Avant de se consacrer à la mise en scène et de fonder la compagnie LES VOYAGEURS en 2001, il fait un parcours d'acteur au service d'esthétiques diverses :

- le masque et la manipulation avec le THEATRE DE LA LICORNE dirigé par Claire DANCOISNE ; un travail sur le corps avec Omar TARY et la Compagnie du MENTIR VRAI (*Gilgamesh* de Michel GARNEAU et *Molière l'Arabe* d'O.TARY) ; - le théâtre de rue avec ROYAL DE LUXE (création et tournée du *Géant*, puis du *Retour d'Afrique*), avec ILLOTOPIE, compagnie dirigée par B. SNEBELLIN et avec le Collectif ORGANUM dirigé par Thierry POQUET ; - enfin, le texte avec *Le Gardien* d'H. PINTER mis en scène par Paul JEARY.

Avec LES VOYAGEURS, Pierre FOVIAU met en scène des textes qui interrogent notre humanité (voir page 9), et dans une conception citoyenne de la place de l'artiste dans la société, il propose aussi des projets d'action artistique et culturelle ambitieux tels *Des mots et des sens* à destination de la communauté éducative ou *Murmures* qui rassemble les générations.

Alain D'HAeyer

(GARY)

Est le cofondateur avec Gilles DEFACQUES du PRATO-Théâtre international de quartier à Lille, il y a plus de vingt ans. Il y a notamment cosigné *En attendant Godot* de S. BECKETT présenté dans toute la France. Clown, musicien, auteur, Alain D'HAeyer est un remarquable acteur ayant joué, entre autres, sous la direction de Vincent GOETHALS, Guy ALLOUCHE-RIE et Eric LACASCADE, avec lequel en particulier il fera un parcours exemplaire dans l'œuvre de TCHEKHOV, puisqu'il sera notamment Ivanov, et jouera dans *La Mouette* et dans *Platonov*, spectacle présenté en 2002 dans la Cour d'honneur au Festival d'Avignon. Plus récemment, en 2006, toujours dirigé par Eric LACASCADE, il revient dans la Cour d'honneur avec *Les Barbares* de GORKI.

Alain D'HAeyer est également l'auteur et l'interprète d'*Un artiste de la faim* adapté d'une nouvelle de KAFKA. Dans les mises en scène de Pierre FOVIAU, il joue le client de *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie KOLTES, M. Hansen dans *Plus loin que loin* de Zinnie HARRIS, et il interprète Clarence, le roi Edouard IV et le Maire dans *Richard III* de W. SHAKESPEARE.

Jean-Pierre DUTHOIT

(FRANK)

Il a entamé en 1992 - après avoir interprété *Que-vlo-ve* de G. APOLLINAIRE plus de 250 fois partout en France - un compagnonnage avec Didier KERCKAERT, fondateur de la compagnie THEATRE OCTOBRE, installée en résidence à Lomme depuis 1994. Il joue sous sa direction dans de nombreux spectacles de la compagnie, entre autres des textes de Daniel BESNEHARD, Hugo KLAUS, Michel VINAVER, Jean-Yves PICQ, Lars NOREEN, Carole FRECHETTE, Franck MAC GUINNESS, Jean-Pierre SIMEON, Raymond FEDERMAN... Dans la région, il travaille également avec Gilles DEFACQUES, Laurent HATAT ou Françoise DELRUE. Au théâtre, il joue aussi avec Serge HADDED dans les spectacles *CeDipe roi* de SOPHOCLE et *Les Plaideurs* de RACINE, créés à la Comédie de Reims. Il sera Koch dans *Quai ouest* de B-M Koltès.

Gérald IZING

(TOM)

Diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Lille en 2002 et de l'Ecole Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique du Nord - Pas de Calais (EPSAD, promotion 2003-2006), il travaille comme comédien avec le THEATRE OCTOBRE (*Mon corps en neuf parties* d'après Raymond FEYDERMANN, *Made in China* de Thierry Debroux), l'INEFFABLE COMPAGNIE et la compagnie CHARIVARI. Il est également guitariste, auteur, compositeur et interprète. Avec LES VOYAGEURS, il a collaboré en qualité d'assistant à la création de : *Richard III* de W. SHAKESPEARE.

Nicolas POSTILLON

(EDDIE)

A sa sortie du Conservatoire de Lille en 1991, il joue aux côtés de Gilles DEFACQUES et Alain D'HAeyer dans une mise en scène clownesque d'*En attendant Godot* de Samuel BECKETT, avec le PRATO / Théâtre International de Quartier ; puis il est dirigé par Vincent GOETHALS dans plusieurs textes contemporains. Divers projets le conduisent à s'initier à des disciplines artistiques spécifiques : le travail avec l'objet, la manipulation et le jeu masqué (avec le THEATRE de la LICORNE), la musique (avec l'INTERLUDE/TO) et la danse (avec Nathalie CORNILLE). En 2006, il joue sous la direction d'Eric LACASCADE dans *Les Barbares* de GORKI, présenté dans la Cour d'honneur au Festival d'Avignon. Avec Bruno Lajara et la Compagnie Vies à vies, il joue deux spectacles jeune public : *Léon le nul* et *Une chenille dans le cœur* de Stéphane Jaubertie. Nicolas Postillon était Richard III dans la mise en scène de Pierre Foviau et sera Charles dans *Quai ouest* de B-M Koltès.



LES VOYAGEURS

COMPAGNIE PIERRE FOVIAU

23, rue Alsace-Lorraine 59 350 SAINT-ANDRÉ
Contact Béatrice Doyen 06.20.32.66.04
surlatracedesvoyageurs@gmail.com

Les collaborateurs

Béatrice DOYEN ASSISTANTE

Titulaire d'une maîtrise de lettres modernes, elle étudie l'histoire du théâtre, la mise en scène moderne et la dramaturgie dans les séminaires dirigés par Yannic Mancel, dramaturge et conseiller artistique et littéraire au Théâtre du Nord. Après plusieurs années de médiation culturelle en relation avec les publics scolaire et universitaire, et avec les amateurs de pratique théâtrale au BATEAU FEU/scène nationale à Dunkerque, elle rejoint en 2005 la compagnie LES VOYAGEURS en qualité de collaboratrice artistique, également chargée de la communication et de la diffusion.

Eric BLONDEAU COLLABORATEUR ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

Il démarre sa carrière de régisseur en 1990 après dix ans de théâtre amateur. De 1990 à 2002, il est régisseur de création et de tournée de la Cie l'OISEAU MOUCHE à Roubaix. Il a aussi beaucoup collaboré avec le THEATRE de la LICORNE et avec de nombreuses autres compagnies de la Région Nord-Pas de Calais : le THEATRE DE CHAMBRE, la Cie du TIRE LAINE, la Cie AVEC VUE SUR LA MER, le PRATO... Il travaille toujours avec l'INTERLUDE T/O et La Cie Nathalie CORNILLE. En 2003, il participe à la création *Dans la solitude des champs* de coton mise en scène par Pierre FOVIAU et devient le régisseur général des créations et de la compagnie LES VOYAGEURS. Il cosigne avec Pierre FOVIAU les scénographies de *Plus loin que loin* de Zinnie HARRIS, *A chacun sa vérité* de Luigi PIRANDELLO (dans le cadre d'un atelier) et *Richard III* de W. SHAKESPEARE.